

BLOIS

Commémoration du 78^e anniversaire de la Libération de Blois

La commémoration à l'occasion du 78^e anniversaire de la Libération de Blois se déroulera dimanche 4 septembre 2022.

#MÉMOIRE

Programme

- › 10 h 10 : départ des bus de la place de la République
- › 10 h 20 : rassemblement de tous les participants et participantes à l'ancienne Maison forestière « Carrefour Valentine-de-Milan », D766, route de Molineuf.
- › 10 h 30 : cérémonie en l'honneur de Bernard Mazille, avec une nouvelle plaque mémorielle réalisée par l'association départementale des anciens combattants de la Résistance (ANACR).
 - › Bernard Mazille, éclaireur FFI, fut tué le 14 août 1944 à l'âge de 17 ans, alors qu'il guidait vers Blois le 166^e bataillon d'ingénieurs de combat de l'armée Patton. Le 14 août, arrivant de Normandie sans avoir eu à combattre, ce bataillon américain roule sur Blois en provenance d'Herbault. Sa mission est de couper le pont de Blois pour protéger le flanc droit de l'armée américaine. À l'entrée de la ville, au niveau du carrefour des Allées, il se heurte aux défenses allemandes tenues par 17 membres des jeunesses hitlériennes, 2 GI sont tués ainsi qu'un jeune maquisard : Bernard Mazille ; abandonnant 2 camions et 4 Jeep sous les tirs de l'artillerie allemande, le convoi rebrousse chemin vers Herbault (source : discours de Michel Duru).
 - › allocutions, dépôt de gerbes, sonnerie aux Morts, Marseillaise
- › 10 h 50 : départ du bus
- › 11 h 05 : monuments aux Morts, place de la République
- › 11 h 15 : cérémonie (garde à vous, allocution du maire de Blois, Marc Gricourt, Chant des Partisans, dépôt de gerbes, sonnerie aux Morts, minute de silence, couplet et refrain de la Marseillaise)
- › 11 h 35 : vin d'honneur (Halle aux grains)

Libération de Blois : une nouvelle plaque à la mémoire de Bernard Mazille dévoilée

Publié le 05/09/2022 à 06:25

Le 78e anniversaire de la libération de Blois a été commémoré hier. Un hommage particulier a été rendu à un jeune résistant tombé sous les balles.

Bernard Mazille avait 17 ans lorsqu'il a été tué au carrefour Valentine-de-Milan, situé dans l'actuelle commune de Valencisse, en sortie de Blois, le 14 août 1944. Ce jour-là, des renforts américains sont attendus pour reprendre Blois aux Allemands, avec une attaque programmée dans la matinée. « Quatre mille familles blésoises sinistrées 1.500 immeubles détruits » Celle-ci n'a finalement pas lieu et pour préparer une nouvelle offensive, une mission de reconnaissance est envoyée. Dans le convoi, se trouve une voiture des Forces françaises de l'intérieur (FFI), qui est criblée de balles par les Allemands. À bord, notamment, Bernard Mazille, qui décède des suites de ses blessures. Il faut attendre le 16 août pour que Blois nord soit libéré, puis Blois sud le 1er septembre. Dimanche 4 septembre, un peu plus de 78 ans après ces événements, un hommage particulier a été rendu au jeune résistant à 10 h 30. Une nouvelle plaque a été dévoilée par Marc Gricourt, maire de Blois, et René Thibault, président de l'Anacr, en remplacement d'une précédente plaque mémorielle posée en 1949 et qui était devenue trop vétuste. Quelques minutes plus tard, une cérémonie s'est tenue sur la place de la République, en présence de tous les représentants des forces de l'ordre ainsi que le député Roger Chudeau et le vice-président du conseil départemental Yves Lecuir. Marc Gricourt a rappelé le bilan « *lourd* » du conflit à Blois : « *Près de 4.000 familles sinistrées, plus de 1.500 immeubles détruits et endommagés, des centaines de morts, de déportés et de blessés.* »



LE COURRIER DE LA MEMOIRE



*MUSEE DE LA RESISTANCE, DE LA DEPORTATION
ET DE LA LIBERATION EN LOIR -ET - CHER*

Juin 2001

DISTINCTIONS

Le 8 Mai dernier, trois de nos amis résistants ont été décorés à l'issue de la cérémonie officielle à Blois, par le Colonel André DERDA, délégué militaire Départemental.

Il s'agit de nos amis :

Marie-Louise MICHEL-LEMIRE, soeur de notre cher " FITO " tombé le 6 juillet 1944 et de Monique BLED "MARTINE ", qui avec sa soeur disparue depuis, Anne BLED " THERESE " fut notre agent de liaison régionale, ces deux amies ayant reçu en 1944, citations à croix de guerre, pour leur belle conduite, viennent d'obtenir la médaille militaire.

Le troisième récipiendaire n'est autre que Pierre de PAULE, dit " POMPON ", volontaire FFI du groupe " FITO ", présenté à ce groupe en 1944, par notre regretté Bernard MAZILLE .

" POMPON " eut une conduite exemplaire, le 12 août 1944 au combat des " Allées " Blois, le 21 août 1944, au combat de Chambord et ensuite au sein du C F A V V, devant Lorient et Plouharnel. Les médailles de combattant volontaire, de la reconnaissance française et de la Résistance lui furent remises. Mieux vaut tard que jamais (on décore encore ceux de 1914/1918).

Janvier 2002

MEMORIAL AU 166^{ème} ENGINEERS

Le dimanche 9 septembre 2001 à l'occasion du 57^{ème} anniversaire de la Libération, nous recevions pour la seconde fois en 3 ans une délégation de vétérans américains ayant subi le baptême du feu à Blois le 15 août 1944.

Notre bulletin n°8 de janvier 2000 rend compte de leur première visite du 3 au 8 septembre 1999 où nous avons inauguré deux ronds-points aux noms des radios clandestins et éclaireurs.

Cette fois le 9 septembre, nous inaugurons une stèle mémoire conçue par notre camarade Henri Gautier et portant le nom de trois combattants tombés à la Pinçonnière à l'entrée de Blois: Bernard Mazille, jeune FTP du groupe FITO, K.J. Russo et Henri Trajanovsky, deux soldats du 166^{ème} Engineers US.

Un camarade de Bernard Mazille retraça les événements tragiques de ces jours d'août 44 et égrenait la liste de 30 martyrs de la Libération de Blois: Nicolas Perruchot rendit hommage aux libérateurs, et le vétéran US Leon Jones s'exprima spontanément, sans texte préparé, poussé par l'émotion: «Amis Français, merci, nous ne sommes plus des soldats inconnus. Le monde actuel est encore malheureux et terrible : ce qu'il faut pour un avenir de Paix. C'est l' Amitié et l'Amour, l'Amour!!».

Notre porte-parole avait conclu par ces mots : « La Paix reste un éternel Combat».

Ces mots prononcés par ces deux vétérans franco-américains allaient prendre tout leur sens tragique et terrible 48 heures plus tard.

Nous pouvons ajouter : la Paix véritable sur terre ne sera jamais celle des armes, mais de la compréhension, de la bonne volonté, de l'Amitié, de la Solidarité, de l'Amour. Cela peut sembler puéril, et pourtant c'est un combat plus difficile que celui des armes.

Janvier 2003

LEOPOLD COMBET

Rappelons l'hommage à Léopold Combet, ancien directeur d'Air Equipement, inhumé le 27 août 2002 en présence d'une centaine d'anciens de l'usine qui fut avec Bronzavia Blois un symbole de la Résistance, le rappel du 11 novembre 1943, où plusieurs centaines d'ouvriers en grève patriotique chantent la Marseillaise devant le sinistre Bauer et sa Gestapo. Combet, Meunier, Dubuis Lemaitre s'offrent en otages. Léopold Combet, le 25 août 44 rendait hommage au jeune Bernard Mazille (élève de l'école d'apprentissage) du groupe FITO, tombé pour libérer Blois.

LE CAPITAINE AUGUSTE



Ferdinand DELABRE que nous avons bien connu dans la Résistance sous le nom de « Capitaine Auguste », était originaire de Guérisny dans la Nièvre, d'où il fut muté en Loir et Cher après un attentat contre Marcel DEAT et une blessure par balle face à la police.

Chef de détachement FTPF, il organisa de nombreux groupes entre Nord Indre et Indre et Loire, participa aux parachutages d'armes et à l'armement des groupes, aux combats de la libération à Blois et Chambord.

Spécialiste des déraillements par clés spéciales sans explosifs, il enseigna la méthode à divers groupes notamment à celui de Saint-Aignan dans la nuit du 7 au 8 avril 1944 sous le pont de la route reliant Noyers sur Cher à Cheméry.

Ses actions concernent 12 chapitres et plus de 22 pages de mon ouvrage « Mémoires à nos petits enfants » tome 1. Disparu après la libération dans un accident de la route, certainement provoqué, Auguste repose dans la terre de son village. 60 années plus tard, la municipalité a donné son nom à un carrefour du pays et sa mémoire est enfin honorée par les habitants et les associations de la Résistance.

Auguste a également une place dans notre musée aux côtés de PRIAM, BILL, GODINEAU, MAILLET, MAZILLE et autres héros de la résistance.

Son « jeune » camarade : R.CASAS « Michel »

Décembre 2008

NOS PREMIERS RESISTANTS



Auguste LE BON



Rol TANGUY

Depuis septembre 2004, un carrefour de Plouharnel (Morbihan) porte le nom d'Auguste LE BON, où une stèle a été édifée à l'endroit où il est tombé le 24 janvier 1945 ainsi qu'une rue de Blois, et depuis le 7 septembre 2008, une place au bout du pont de Blois, coté Blois-Vienne porte le nom de Rol TANGUY.

Ces deux hommes furent membres des Brigades Internationales pendant la guerre civile espagnole à partir de 1936. Ils furent parmi les premiers Français à se dresser contre le franquisme, les fascismes nazi et mussolinien, pour défendre la République Espagnole, trahie par la non-intervention des états européens, dont la France, et ils seront parmi les premiers à rallier la Résistance.

Auguste LE BON, blessé en 1938 à la Cité Universitaire de MADRID, se marie avec son infirmière espagnole, qui lui donnera un fils né le 12 janvier 1945, 12 jours avant qu'Auguste (lieutenant dans l'unité du C.F.A.V.V.) ne tombe à Plouharnel, sur le front de Lorient, à la tête de sa patrouille, avec, dans sa poche, une lettre adressée à sa femme et à son fils qu'il ne connaîtra jamais.

Rol TANGUY, devient sous l'occupation responsable des Résistants F.F.I. - F.T.P.F. de l'Ile-de-France. C'est lui qui accompagnera le général LECLERC le 25 août 1944 pour signer face au général VON CHOLTITZ la capitulation allemande à la préfecture de police de Paris. Sous l'occupation, Rol avait une planque clandestine en Loir-et-Cher à Monteaux, où il finira ses jours et où il repose à jamais dans le cimetière de ce village.

Ces deux noms, Auguste Le BON et Rol TANGUY, honorent notre ville qui désormais ne compte pas moins de 20 Résistants dont les rues et places portent les noms :

Marc et Robert AUGER – Paul BERTHEREAU – Marcel BULHER – Henri DRUSSY –
Les frères GATELIER – René GENTILS – Lieutenant GODINEAU – Georges HUTIN –
Lucien JARDEL – Commandant JUDES – Jacques JUTEAU – Georges LARCADE –
Louis Le PALLEC – Bernard MAZILLE – Pierre PERRY – Amiral QUERVILLE –
Colonel VALIN de la VAISSIERE – Marcel PAUL.

Raymond CASAS